

PATIENTS CASSE-COUILLES

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat
Éditrice : Charlotte Sperber
Illustrations : Sébastien Hardy
Conception graphique et mise en page : Soft Office
Conception graphique de la couverture : 2Li

Les Éditions de l'Opportun
16, rue Dupetit-Thouars
75003 Paris
www.editionsopportun.com

SONIA CAMAY

PATIENTS CASSE-COUILLES

Fous rires aux urgences

 **poche**

« J'ai arpenté pendant douze ans les couloirs des urgences, récupéré des patients sur la route, dans un magasin ou chez eux. J'ai soigné, consolé et également réprimandé de nombreux malades. Je garde en tête des phrases, des histoires sordides, des dénouements heureux ou au contraire épouvantables. Loin de cette agitation maintenant, il n'y a pas une seule soirée festive au cours de laquelle je ne suis pas sollicitée pour raconter une anecdote des urgences pour divertir mes amis réunis. J'ai voulu partager dans ce recueil ces instants de vie que je garderai, je l'espère, toujours en mémoire. »

SONIA CAMAY

Avant-propos

Rapidité et performance sont les exigences de notre société.

Le monde médical ne déroge pas à ce nouvel ordre : il faut être efficace.

Les médecins, que ce soit en ville ou à l'hôpital, courent, les infirmières se précipitent et les aides-soignants s'épuisent. Le patient devient alors client : il a un problème et veut une réponse immédiate quand il le décide.

Les soins deviennent des produits de consommation. Dans ce brouhaha médical, des malades admis aux urgences expriment des doléances qui semblent parfois en décalage avec notre réalité de soignants. Si leurs demandes ou leurs comportements peuvent être étonnants, ils nous font finalement bien sourire : ce sont ces clients pas toujours patients qui nous rappellent le caractère humain de nos rapports !

Alors merci pour tous ces bons mots, ces instants décalés et ces échanges si pertinents !

**Ceux qui
ne doutent
de rien**

SOS nounou

— Allô, les urgences ? Je dois normalement accoucher dans deux jours, mais là j'ai des contractions toutes les 5 minutes et j'ai perdu les eaux.

— C'est votre première grossesse ?

— Non, c'est mon cinquième enfant.

— Vous habitez loin ?

— Non, je suis tout près.

— Quelqu'un peut vous emmener ?

— Ah oui sans problème, mon mari va m'emmener. Ce n'est pas pour l'accouchement que je vous appelle, ça je vais m'en sortir, ce n'est pas le premier. Mais par contre il me faudrait quelqu'un pour garder mes quatre premiers, surtout qu'il y en a deux à la sieste.

— Pour ça malheureusement je ne vais pas pouvoir faire grand-chose pour vous !

— Y a pas moyen que le SAMU se déplace ? Comme quoi, vous ne servez vraiment à rien !

L'ordre de passage

Le SMUR¹ se présente au bout du couloir. Ils amènent une adolescente de 14 ans.

La jeune fille s'est précipitée dehors à l'appel de son papa qui avait un besoin urgent d'un couteau pour piquer les saucisses avant de les mettre sur le barbecue. Les braises étaient prêtes alors il fallait faire vite. Elle a couru vers lui, a buté contre le rebord de la terrasse, est tombée et le couteau s'est planté dans son sternum...

Ce n'est probablement pas si grave que ça en a l'air mais la prudence est de mise. Elle a donc été transportée avec précaution, l'arme à saucisse fichée droit dans son thorax. Le médecin et l'infirmier marchent à côté du brancard où elle est installée.

Le silence se fait et on entend seulement le bip régulier du scope qui surveille son activité cardiaque. Mon collègue me fait un signe pour que je le suive dans la salle afin de prendre ses transmissions. Soudain un homme m'attrape le bras et s'interpose entre moi et le brancard.

1. Le SMUR est le service mobile d'urgence et de réanimation.

— Hop là, je sens bien que je ne vais pas vous revoir tout de suite vous ! Dommage qu'on n'ait pas de ticket à l'entrée hein, je ne veux pas dire mais j'étais là bien avant cette jeune fille ! Regardez mon œil, il est tout rouge, et franchement vous ne pouvez même pas imaginer à quel point ça me gratte !

